

SAINT-AVOLD Économie

L'amorce d'une chimie verte sur la plateforme

Les premières pierres d'une nouvelle usine sont posées. Metex Noovista est la petite dernière de la plateforme chimique de Saint-Avold. Elle mise sur un procédé de fermentation – plutôt écolo, donc – comme alternative à la pétrochimie dans les domaines de la cosmétique notamment.

Metex Noovista s'implante officiellement sur la plateforme chimique de Saint-Avold. Ce jeudi 18 juillet, de nombreux élus de la région et des représentants des porteurs du projet se sont réunis sur place, sur un terrain qui appartient techniquement à Total.

Isabelle Patrier, la directrice de Total Développement Régional, a rappelé le contexte : l'annonce par l'entreprise de l'arrêt des vapocraqueurs en 2013, immédiatement suivie de la promesse d'un plan d'accompagnement pour la reconversion du territoire.

Le tournant vers la chimie verte

Metex Noovista est une première illustration de celle-ci. Cette entreprise auvergnate est née de la volonté de deux actionnaires – Metabolic Explorer et la BPI France – d'œuvrer pour le développement de la chimie verte. Benjamin Gonzalez, président fondateur de Metabolic Explorer, explique que sa start-up a tout juste 20 ans : « À l'époque, proposer une alternative aux exploitations basées sur les



Représentants des villes voisines, de l'État et de la Région (avec notamment le président Jean Rottner, ici au premier plan) étaient présents sur la plateforme. Photo RL/Daniel Guffanti

matières fossiles était une vision. Aujourd'hui, c'est une réalité. »

La création de 48 emplois... et plus

L'entreprise mise sur un procédé de fermentation, pour produire des composants présents en cosmétique, en nutrition animale, etc. L'objectif est de produire 5 000

tonnes de PDO (propanediol, un substitut aux parabènes) et 1 000 tonnes d'acide butyrique dès la première année. Pour cela, 48 emplois seront créés. Et il ne s'agit que d'une première étape : « Des terrains sont déjà réservés pour la création d'une deuxième tranche, qui impliquerait 80 emplois directs », a précisé Benjamin Gon-

zalez. Bref, l'heure est aux réjouissances. Comme le soulignait Jean Rottner, le président de la Région Grand Est : « Il ne faut pas perdre de temps mais savoir aussi... prendre son temps. Pour que le territoire puisse entreprendre de nouveaux projets, les décisions abruptes doivent être accompagnées de pédagogie sur place. Heu-

reusement, on trouve ici des industriels qui savent jouer le jeu. »

Il cite au passage l'implantation de Mercedes pour la fabrication de son modèle électrique (en remplacement de la Smart) et le « premier centre de recherche mondial pour ArcelorMittal » du côté de Maizières-lès-Metz.

Textes : Marie KOENIG.